

BASE DE LA THEORIE BEHAVIORISTE

Comportement répondant

La théorie béhavioriste distingue trois phases dans le processus qui met en œuvre le comportement : l'environnement qui stimule, l'individu qui est stimulé et le comportement ou la réponse de l'individu par suite de la stimulation.

Le schéma classique est donc :

$$S \rightarrow I \rightarrow R$$

S = le stimulus provenant de l'environnement (des stimuli)

I = l'individu

R = le comportement ou réponse de l'individu par suite de la stimulation

Sans nier la réalité de l'individu (I) et de son fonctionnement interne, les béhavioristes classiques ne s'en préoccupent pas directement. En effet, leur objectif est de spécifier les conditions et les processus par lesquels l'environnement (S) contrôle le comportement (R), sans faire référence à des variables internes considérées comme non observables et hypothétiques. Le schéma selon lequel ils travaillent met ainsi entre parenthèses l'individu (I) qu'ils considèrent comme une « boîte noire ». Toutes les questions relatives à la conscience sont ainsi écartées de leurs champs d'étude.

D'où le schéma :

$$S \rightarrow R$$

considéré comme le schéma linéaire classique béhavioriste.

Ce schéma peut être assimilé au schéma du conditionnement classique pavlovien. Il a été modifié par B.F. Skinner, car le conditionnement pavlovien n'explique que les apprentissages liés à des stimuli dits inconditionnels, c'est-à-dire des stimuli provoquant des réponses inconditionnelles liées à la phylogénèse de l'espèce.

Comportement opérant

La conséquence du comportement comme élément explicatif[modifier | modifier le code]
Le deuxième schéma classique est celui du conditionnement opérant. Le terme « comportement opérant » est aujourd'hui de plus en plus préféré à celui de « conditionnement opérant » dans la littérature scientifique. Ce schéma introduit une nouvelle étape dans le processus : les conséquences sur l'organisme pouvant être positives ou négatives.

D'où le schéma :

$$S \rightarrow R \rightarrow C$$

S = le stimulus provenant de l'environnement (des stimuli)

R = la réponse de l'individu au stimulus

C= les conséquences pour l'individu de son comportement

Ce schéma est souvent appelé ABC pour Antecedent-Behavior-Consequence.

Ce schéma est souvent appelé ABC pour Antecedent-Behavior-Consequence.

Le stimulus est antérieur au comportement mais il ne le contrôle pas, à la différence de la conséquence qui est postérieure au comportement.

Ce schéma n'est plus uni-directionnel car ce n'est pas un stimulus qui déclenche une réponse, c'est un stimulus qui l'évoque. La réponse ou comportement étant sélectionné par les conséquences sur l'organisme et sur l'environnement, conséquences qui sont propres à chaque organisme, c'est pour cela que l'étude et la classification des stimuli et des réponses ne peut s'effectuer qu'a posteriori.

La différence fondamentale entre le conditionnement répondant et le conditionnement opérant est que le conditionnement opérant présuppose un être actif dans son environnement. L'individu anticipe les conséquences de son comportement suite au stimulus. L'individu peut modifier son comportement et l'adapter afin d'obtenir ou d'éviter les conséquences à son comportement. Il y a une boucle de rétro action, dans laquelle la réponse de l'individu va se modifier à mesure qu'il identifie, même inconsciemment, le processus S-R-C. Pour cette raison. Le conditionnement opérant est à la base des apprentissages et explique les comportements appris lors de l'ontogénèse de l'organisme.

Renforcement et punition³⁷

Diagramme montrant l'effet des différents types de fréquence de renforcements. Chaque trait indique l'activation du renforcement.

Les conséquences sont classées selon leur effet sur la fréquence d'apparition future du comportement. Une conséquence est un renforcement si elle augmente la probabilité d'occurrence du comportement qui le précède, ou est une punition si elle diminue la probabilité d'occurrence des comportements qui le précèdent. Les conséquences ne peuvent modifier que les comportements futurs de l'individu d'où le lien entre béhaviorisme et apprentissage.

Par ailleurs, les conséquences peuvent être positives s'il y a un ajout ou augmentation d'intensité d'un stimulus ou négative s'il y a retrait ou diminution d'intensité d'un stimulus l'environnement.

Ainsi par exemple :

Renforcement positif :

Stimulus (antécédent) « Donne le nom d'une encyclopédie gratuite en ligne »

Réponse (comportement) « Wikipédia »

Renforcement positif (conséquence) : « Bonne réponse ! Bravo ! »

Augmentation de la probabilité d'apparition du comportement : « répondre à la question »

Renforcement négatif :

Stimulus (antécédent) « La poubelle dégage une mauvaise odeur dans la cuisine. »

Réponse (comportement) « La poubelle est mise à l'extérieur »

Renforcement négatif (conséquence) « Il n'y a plus de mauvaise odeur dans la cuisine » (= retrait)

Augmentation de la probabilité d'apparition du comportement : « sortir la poubelle »

Punition positive :

Stimulus (antécédent) « La route est verglacée »

Réponse (comportement) « Le conducteur roule à vitesse normale »

Punition positive (conséquence) « la voiture percute celle qui la précède » (= ajout)

Diminution de la probabilité d'apparition du comportement : « conduire à vitesse normale lorsque la route est verglacée. »

Punition négative :

Stimulus (antécédent) « Aller aux toilettes du café en laissant son portefeuille sur la table sans surveillance »

Réponse (comportement) « Un passant vole le portefeuille »

Punition négative (conséquence) « Ne plus avoir son portefeuille » (= retrait)

Diminution de la probabilité d'apparition du comportement : « laisser son portefeuille sur la table d'un café sans surveillance »